

**Je suis encore petit, mais rien ne M'est épargné !
Je peux dire : « Tous les maux tombent en Moi et autour de Moi. »**

(...) Après quoi mon pauvre esprit errait dans l'Amour de mon doux Jésus.
Je vis devant moi une grande roue de Lumière qui brûlait plus qu'un feu
avec autant de rayons que de créatures venues et à venir à la lumière du jour.
Ces rayons investissaient chaque créature. Avec une force ravissante,
ils les capturaient dans le centre de la grande roue de Lumière.

Là il y était Jésus qui les attendait au sein de son Amour pour les dévorer
- non pas pour les faire mourir,
- mais pour les enclore dans sa petite Humanité
afin
- de les faire renaître et grandir,
- de les nourrir de ses flammes dévorantes et
- leur donner une vie nouvelle – une Vie toute d'Amour.

Mon petit Jésus, qui venait de naître,
enfermait en Lui la grande naissance de toutes les générations
- mieux qu'une tendre mère qui porte en elle une vie naissante –
pour les amener à la lumière, formée par son amour,
- mais avec des souffrances inouïes et même avec sa mort.

Puis mon tendre **Jésus, si petit**, centre de cet abîme de flammes, **me dit** :
Regarde-Moi et écoute-Moi. Ma fille, au centre de cet abîme de flammes
- *Je ne respire que des flammes,*
- *Je ne sens dans mon Souffle que les flammes de mon Amour dévorant*
que M'apporte le souffle de toutes les créatures.

Dans mon petit Cœur palpitent des flammes qui s'étendent et capturent les pulsations de
toutes les créatures pour les placer dans mon Cœur
Et Je sens toutes ces palpitations dans mon petit Cœur.

Tout est flammes – jaillissant de mes petites mains, de mes petits pieds immobiles.
Ah ! que mon Amour est exigeant !

Afin de M'enfermer complètement et de Me faire donner la Vie à toutes les créatures,
Il me place au milieu d'un feu dévorant.
Oh ! combien Je ressens les péchés, les misères et les souffrances de toutes les
créatures.

Je suis encore petit, mais rien ne M'est épargné !
Je peux dire : « **Tous les maux tombent en Moi et autour de Moi.** »
Et au milieu de ces flammes dévorantes, chargées de tant de souffrances,
Je les regarde toutes et, en pleurant, **Je m'exclame** :

« **Mon Amour m'a à nouveau fait don de toutes les créatures.**
Il me les a données dans la Création, et elles m'ont échappé.
Il me les donne à nouveau en me concevant dans le sein de ma Maman.
Mais suis-Je certain qu'elles ne m'échapperont pas ?
Seront-elles à Moi pour toujours ?